

ÉDITION 33

NOVEMBRE 2022

CAMEROON

INTERVIEW
FRANK LOUBAFO
LE CARBURANT
COMME BERCEAU

PAROLE D'EXPERT

L'AVENIR DE
LA BANQUE AU
CAMEROUN À
L'ÈRE DU
TOUT DIGITAL



THEME

L'INCLUSION FINANCIERE



Krystal Palace



9H00



TV5
MONDE

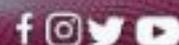


Afriland First Bank

Plus d'infos

 (+237) 670 66 79 60

 doualadigitalshow@studio-omenkart.com



@DoualaDigitalShow

Une coupe du monde dans le noir ou pas ?

Le monde vit actuellement l'un des événements sportifs les plus importants, la coupe du monde du football Qatar 2022. Si on remarque l'euphorie chez des millions de supporters, les opérateurs économiques profitent du monde pour booster leurs affaires.

Pendant un (01) mois, dans un pays comme le Cameroun où le football est roi, le pays vivra sans aucun doute au rythme de la compétition et des sorties des lions indomptables du Cameroun. Bien que le football comme on le dit très trivialement soit l'opium du peuple, le peuple ne devra pas perdre de vue qu'au-delà du sport, la vie doit continuer et que les défis économiques du Cameroun d'aujourd'hui sont encore plus importants.

Le pays fait face depuis plusieurs semaines à une recrudescence de coupures d'électricité qui paralysent les activités économiques. Les entreprises en charge de la production et de la distribution de l'énergie électrique restent très évasives sur les raisons des multiples coupures. Le silence du gouvernement aussi face à cette situation n'améliore pas les choses. Il y a 5 ans, le gouvernement camerounais vantait en grande pompe les opportunités de l'économie numérique, ce dernier est allé jusqu'à l'organisation d'une conférence internationale sur l'économie numérique au Cameroun. Mais aujourd'hui, on se pose légitimement la question sur les intentions du gouvernement. Car, comment comprendre qu'un pays qui veut développer son économie numérique vit chaque jour sous le coup des coupures intempestives et d'un réseau internet qui laisse à désirer ?

Les discours politiques doivent évoluer et les mesures sérieuses doivent être prises pour offrir au pays le minimum de qualité tant pour l'énergie électrique que pour l'internet.

Pour cette avant-dernière édition de l'année, les experts nous entraînent dans l'univers de la digitalisation du secteur bancaire. En Interview, retrouvez l'entretien avec Frank LOUBAFO un jeune loup du secteur pétrolier qui partage avec nous ses ambitions et sa passion pour le trading. Bonne coupe du monde et à très bientôt.



Méréimé Wilson NGOUDJOU

LE RECAP	04	
PAROLE D'EXPERT L'AVENIR DE LA BANQUE AU CAMEROUN À L'ÈRE DU TOUT DIGITAL.	06	DÉCOUVERTE STEVE FRANKLIN TALLA
	08	
	14	INNOVATION LE DOUALA DIGITAL SHOW VIENT RAPPROCHER TOUS LES ACTEURS EN QUÊTE DE TRANSFORMATION DIGITALE...
INTERVIEW FRANK LOUBAFO	16	
	19	CONSÉCRATION JEAN GUY WANDJI NKUIMY, VÉRITABLE REPÈRE D'EXCELLENCE
MANAGEMENT TRAVAIL HYBRIDE QUELS SONT LES DIFFÉRENTS MODÈLES POSSIBLES ?	20	
	24	PERFORMANCE YVES NTCHOUMOU, DEPUTY GENERAL MANAGER AFRICA BRIGHT
DIASPORA GILLES TCHIANGA LE FABULEUX DESTIN	26	
	27	LIFESTYLE YACHTS DE LUXE ET VIP DUBAÏ SE PRÉPARE À SA FAÇON AU MONDIAL

DIRECTEUR DE PUBLICATION	MÉRIMÉ WILSON NGOUDJOU
RÉDACTEUR EN CHEF	CHRISTIAN MVOM
DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN PAGE	KREON DSC, (237) 699 190 461 / 696 661 073
PHOTOGRAPHIE	MAX MBAKOP
RÉDACTION	MÉRIMÉ WILSON NGOUDJOU, CHRISTIAN MVOM, AYUK ANTICILIA, WINNIE NOKAM WABO, OSWALD FOTSO
CONSEILLÈRE JURIDIQUE	SCHNEIDER KIMBENG
DIRECTRICE DU DÉVELOPPEMENT	PAULE INGRID POUOMEGNE
SERVICE COMMERCIAL	info@cameroonceo.com (237) 695 869 141 / 653 516 931 / 691 214 757 Immeuble IPN Jaba Space Bonapriso Douala, Cameroun

CAMEROONCEO.COM

Luc Demez, l'ancien directeur de Carrefour quitte le Cameroun

Le belge restera sans aucun doute dans l'histoire de la grande distribution au Cameroun comme un grand bâtisseur. En 5 ans, il a révolutionné la grande distribution avec l'ouverture entre Douala et Yaoundé de plusieurs supermarchés de l'enseigne française. Son travail est remarquable et son accompagnement des PME camerounaises acteurs du made in Cameroon fait de lui un véritable leader engagé vers le commerce équitable.

Qatar 2022, une réalité

Il y a quelques années, l'annonce de la coupe du monde dans le pays du golfe persique a créé un grand bruit dans le monde du football. Sujet à polémique, la coupe du monde Qatar 2022 est aujourd'hui une réalité. Le pays a fait des investissements inédits pour accueillir la plus grande compétition du football au monde. Parmi les 32 équipes à la lutte pour le trophée final figure en bonne place les lions indomptables du Cameroun qui honore à leur 8ème participation à une phase finale de la coupe du monde.

One All Sport, l'équipementier des lions indomptables

Jamais dans l'histoire du sport camerounais le choix d'un équipementier avait fait autant de bruits. Après la rupture de son contrat avec le français Cop Sportif, la Fecafoot a jeté son dévolu sur l'équipementier One All Sport pour l'accompagner au cours des trois prochaines années. Le contrat avec One All Sport a divisé l'opinion mais au final c'est bien l'équipementier qui accompagne l'équipe du Cameroun à la coupe du monde Qatar 2022.



DÉCOUVERTE

**STEVE FRANKLIN
TALLA**
CEO, AFRICA BUILDERS

Young, Industrious and Phenomenal, Steve Franklin TALLA is a Talk and do WonderMan with evidence of Excellence and a touch of perfection pertaining to his Architectural and Interior design services. Thinking of Luxurious Top notch home designs, you wouldn't doubt after seeing the magic he's doing at AFRICA BUILDERS as CEO. Having a signature of originality and a particular and unique style, is what he brings to the table. He is one professional who understands the place of conscious Networking and partnerships for Growth. He is the Architect you will need to realise your dream projects. To him, age isn't a limiting factor but that, results makes the difference.

An Entrepreneur with hands and interest on a lot, he sure has mastered the field with so much to dish out. For over 4 years as CEO, he has realised several amazing projects with satisfactory remarks, A proof that Exquisite is the goal. In 2020, he Founded TALLA HOMES DESIGN. Well travelled, he has been featured on several media Outlets, and the message of En-

trepreneurship written all over him, is of Hard-work and results.

From 2014 to 2016, he served as Architecture Office Manager for URBATECH CONSEILS. Despite the responsibilities he has to shoulder as CEO, he still is efficient with his other roles. Since 2015, he is working as Assistant Architect at Architecture Studio. He is equally the Architecture Office Manager for Cabinet YIM-GAING MOYO THÉOPHILE. A role he took up in 2016 whilst working on launching his company - AFRICA Builders. Barely few years in to the trade and the result is outstanding. This is to attest that there's more to expect from his team.

He holds a Masters in Architecture from EA-MAU (Ecole Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme).

**NOUS ACCOMPAGNONS LES ENTREPRISES
AMBITIEUSES À DEVENIR DES MARQUES
DE RÉFÉRENCE DANS LEURS SECTEURS
D'ACTIVITÉS.**

Nos domaines d'expression

- Création de marque
- Brand content
- Communication
- Marketing
- Création graphique
- Conception vidéo
- Packaging
- Sites & Applications web

Prenons rendez-vous sur

www.pondocreativ.com



PAROLE D'EXPERT

L'AVENIR DE LA BANQUE AU CAMEROUN À L'ÈRE DU TOUT DIGITAL.

OLIVIER DJABA, CADRE ET CONSULTANT BANCAIRE



« Du fait de la technologie, des emplois disparaîtront progressivement mais de nouveaux se créeront. »

Quelle appréciation faites-vous de l'évolution de la digitalisation au sein des banques camerounaises ?

Le contexte de la pandémie de la covid-19 a poussé les banques camerounaises à investir massivement dans la digitalisation car pour protéger les clients et le personnel en limitant la fréquentation physique des agences et guichets, il fallait recourir aux solutions digitales qui ont permis à la clientèle d'effectuer des opérations bancaires à distance. Toutes les banques ont maintenant des offres digitales avec les options multiples. Aujourd'hui, le client a le choix entre plusieurs canaux pour accéder à sa banque, 7 jours sur 7 et 24h sur 24, quelque soit l'endroit où il se trouve. Nous avons plusieurs produits et solutions digitales : GIMAC PAY (interopérabilité entre les différents systèmes de paiement), Bank to wallet, GAB avec possibilité des dépôts, Agency banking, Paiement sans contact, Cette digitalisation lui offre plusieurs avantages : le gain de temps par rapport à la file d'attente dans les agences, la sécurité, le confort dans ses opérations, contournement du problème de la petite monnaie, l'autonomie, la prévention des fraudes, ...En fait, la digitalisation permet aux usagers d'effectuer pratiquement tout type d'opération bancaire de façon dématérialisée et autonome.

Par rapport à ce qui se passe en Afrique de l'est, il y a beaucoup à faire pour une large adoption des solutions digitales auprès de la population active. Au Kenya, on peut faire un achat banal auprès des bergers sans utiliser les espèces.

Sachant que la transformation digitale ne se limite pas à l'utilisation d'outils numériques et qu'elle englobe tout un nouveau mode de fonctionnement qui impacte individus et organisations, habitudes et cultures d'entreprises établies depuis longtemps, est-ce qu'en l'état actuel, les banques camerounaises sont-elles prêtes à opérer une transformation numérique véritable ?

Pour faire face à la concurrence venant des entreprises de télécommunication et des Fintech, la transformation

digitale constitue un levier important de compétitivité et de survie pour les banques. Il y a eu une marche forcée durant la période de la pandémie. Les banques sont sur la bonne voie. Mais pour être véritablement ancré dans une transformation numérique profonde, plusieurs actions sont nécessaires : mise en place d'une entité dédiée à cette transformation, validation d'un Plan Stratégique de transformation digitale en cohérence avec le Plan Directeur Informatique (PDI), mise en place une méthodologie standard de conduite de projet qui sera vulgarisée auprès des parties prenantes, appui du Conseil d'Administration pour la validation des projets, amélioration de la gouvernance des projets digitaux, amélioration de la négociation avec les éditeurs des solutions, intégration de la qualité de gestion des projets dans les critères d'évaluation des managers, réalisation de la revue des processus impliqués ou parcours-client dans les projets digitaux en de leur optimisation, implication du client dans le processus de développement des produits digitaux, tenue systématique du Comité Nouveaux produits en bonne et due forme avant le lancement de produits pour anticiper sur les risques opérationnels, réalisation au moins annuellement de la revue de la performance des infrastructures en vue de s'assurer de la soutenabilité des projets actuels et futurs, mise en place un dispositif de service après-vente pour une meilleure prise en charge des réclamations de la clientèle, développement d'une synergie avec les Fintech locales, renforcement de la gestion des risques informatiques et la cybersécurité, ...

Est-ce que les ressources humaines au sein des banques camerounaises aujourd'hui sont – elles suffisamment formées pour répondre aux enjeux du numérique ?

Aujourd'hui, le développement d'un produit digital implique la conduite de changement. Le personnel a besoin d'être accompagné à travers la mise à disposition de la méthodologie standard de gestion de projet. Les Chefs de projets doivent être formés sur le management de projets, ...Pour améliorer la qualité des projets, la banque doit disposer des experts métiers dans ses principaux domaines : Gestion des comptes, engagements, monétique, ...Le renforcement de la maturité digitale né-

cessite que les banques étoffent leur équipe des profils suivants : Développeurs, Administrateurs de la base des données, ingénieur de production, agents de sécurité informatique, ... Ces profils devront bénéficier d'une formation continue régulière, compte tenu de l'évolution rapide du numérique.

Comment la digitalisation pourrait-elle rendre les banques plus inclusives et compétitives ?

Lorsque vous analysez la structure du PNB des banques, vous allez rendre compte que ce PNB est tributaire à une forte proportion de la clientèle entreprise. Cela veut dire que la clientèle des particuliers pèse peu et en général, les agences bancaires qui servent plus cette clientèle sont moins rentables. La création d'une agence bancaire implique des coûts très élevés. Ce qui freine le développement du réseau bancaire sur notre territoire.

La digitalisation apparaît donc comme une opportunité pour les banques afin de mieux servir la clientèle des particuliers en étant plus inclusives et compétitives, puisque le particulier a plusieurs canaux pour interagir avec sa banque au détriment de la fréquentation physique des agences. De plus, la digitalisation permet de toucher davantage des personnes qui sont détentrices de téléphone ou de smartphone en facilitant l'accès aux services financiers. Cela nécessite la mise en place d'un réseau dense de partenaires sur le terrain pour rendre fluides les services financiers. Par ailleurs, la digitalisation va permettre au personnel bancaire d'être plus productif en se consacrant davantage aux tâches de plus grande valeur ajoutée.

Que doivent faire l'Etat et le régulateur pour une digitalisation progressive et efficace ?

L'Etat à travers ses démembrements doit renforcer l'infrastructure permettant d'améliorer la connectivité, mettre en place un système de veille sur les nouvelles technologies pour un encadrement réglementaire : Big Data, Technologie Blockchain, ...

Pour faciliter l'adoption des solutions digitales, l'Etat doit adopter une fiscalité incitative en exonérant les transactions de faible montant.

L'accroissement de la connectivité en terme de qualité et de coût dans les zones rurales va faciliter cette digitalisation, sans oublier des mesures de protection des usagers contre les risques relatifs à la fraude et aux activités criminelles.

Le régulateur doit poursuivre ses efforts dans l'encadrement de la digitalisation en facilitant par

exemple, l'open banking qui permet aux banques d'ouvrir leur API aux acteurs tiers.

La banque digitale de demain est-elle une menace pour les emplois dans le secteur bancaire au Cameroun ?

Du fait de la technologie, des emplois seront détruits progressivement mais d'autres seront créés. Nous avons le cas d'une banque qui a fermé des agences, conséquence de sa digitalisation poussée. A terme, les experts projettent la disparition de certains métiers principalement en lien avec la gestion administrative, le suivi et le contrôle des opérations courantes. Il y aura des nouveaux métiers qui vont émerger : conseiller bancaire en ligne, community manager, responsable e-business, data analyst, spécialiste de la relation client omnicanale, responsable de projets et accompagnateur du changement, expert en mégadonnées et le chargé de la sécurité des données, web marketer, social media manager, responsable des applications, UX business owner, ... Les banques devront lancer un vaste programme de formation continue des collaborateurs pour les orienter vers les nouveaux métiers.

Comment voyez-vous l'avenir de la banque au Cameroun à l'ère du tout digital ?

Selon le SND 30, l'objectif est d'avoir au moins 30 banques installées au Cameroun en 2030. Actuellement, nous avons 18 banques en activité. D'autres groupes bancaires frappent à notre porte avec naturellement leur offre digitale déjà éprouvée ailleurs.

L'avenir de la banque au Cameroun à l'ère du tout digital s'annonce prometteuse car beaucoup d'investissements sont prévus pour offrir des produits et solutions digitaux. La clientèle développe une appétence au digital. Nous devons nous attendre à davantage de dématérialisation des transactions bancaires et de bancarisation des chaînes de valeur sectorielles avec pour impact, la croissance du taux de bancarisation.

L'AVENIR DE LA BANQUE AU CAMEROUN À L'ÈRE DU TOUT DIGITAL.

LA CYBERSÉCURITÉ : CERTIFICATION PCI-DSS ET LA SÉCURITÉ DES MOYENS DE PAIEMENT À L'ÈRE DU DIGITAL

PAR DERVAL FLORIEL TEUKEU, EXPERT CYBERSÉCURITÉ PLUS

La certification PCI DSS ou « Payment Card Industry Data Security Standard » désigne une norme de sécurité mondiale des données bancaires. Il s'agit d'un ensemble d'exigences minimales visant à améliorer la sécurité des données des consommateurs en ligne, afin de favoriser la confiance dans l'écosystème du paiement digital. Quels sont les critères à respecter pour bénéficier de la certification PCI DSS ? Est-ce suffisant pour se prémunir de tout cyber-piratage ? Explications.

Qu'est-ce que le PCI DSS ?

L'avènement du e-commerce et le récent essor des marketplaces s'est accompagné d'un risque croissant de violation des données bancaires. Pour faire face à cette menace, cinq sociétés de cartes de paiement (American Express, Discover, JCB, Mastercard et Visa) ont créé en 2006 le Conseil de sécurité des cartes de paiement : le PCI SSC (PCI Security Standards Council). Cette démarche a permis d'homogénéiser les différents programmes normatifs de sécurité alors en vigueur, pour créer une norme commune : le PCI DSS, devenu une référence en matière de protection des consommateurs et permettant à toute structure manipulant des données bancaires et disposant des solutions de paiement en ligne de se faire certifier PCI DSS.

Le standard liste un ensemble de points de contrôles relatifs aux systèmes d'informations qui capturent, transportent, stockent et traitent des données de cartes bancaires. Les points de contrôles sont relatifs à des techniques informatiques, mais également à des procédures et à des contrôles organisationnels sur ces systèmes.

En Afrique, le standard PCI DSS n'est pas encore une obligation légale, mais étant donné qu'il est imposé contractuellement par les principaux acteurs du marché, il est vivement conseillé de s'y conformer.

Qu'est-ce que la conformité PCI DSS ?

La conformité PCI DSS permet de vérifier que les points de contrôles sont bien mis en œuvre et qu'ils sont efficaces pour la protection des données de cartes bancaires. Cette conformité passe selon la taille du commerçant (classé par niveau de 1 à 4) par un audit effectué

par un auditeur agréé ou par un questionnaire d'auto-évaluation à remplir par l'acteur concerné et à le transmettre à sa banque. Cette conformité doit être vérifiée annuellement ainsi que par des tests techniques validant la bonne protection du site de l'acteur.

Qu'est-ce que le PCI Security Standards Council (PCI SSC) ?

Le PCI SSC est une organisation américaine dont le rôle est de définir les standards PCI et de gérer leur cycle de vie pour le compte de la communauté des acteurs concernés, réseaux, établissements bancaires et marchands. Le PCI SSC maintient également une liste de sociétés agréées pour effectuer les contrôles de conformité et les analyses de vulnérabilité des systèmes d'information. Enfin, le PCI SSC dispense des formations (ISA, Internal Security Assessor), qualifie les auditeurs de sécurité (QSA, Qualified Security Assessor) habilités à réaliser des audits sur site et approuve les fournisseurs de solutions de sécurité pour effectuer des scans de vulnérabilité (ASV, Approved Scanning Vendor).

Qu'est-ce qu'une fraude monétique et les menaces associées ?

La fraude monétique se définit comme étant l'ensemble des achats effectués au moyen de paiements électroniques ou physiques, sans le consentement du titulaire du moyen de paiement. Elle se manifeste par des achats effectués en ligne sur Internet ou en magasin, notamment par le biais de cartes contrefaites clonées par les as du carding. La fraude à la carte bancaire ou fraude monétique explose depuis l'avènement des paiements électroniques et du développement d'Internet. Cependant, il existe différentes sources de fraude, dont les principales sont :

- La carte de paiement interceptée lors de son envoi par l'émetteur à son titulaire légitime ;
- Un fraudeur utilise la carte bancaire récupérée à la suite d'une perte ou d'un vol ;
- La carte bancaire falsifiée ou contrefaite ;
- Le numéro de la carte usurpé. Utilisé pour les paie-

ments frauduleux, notamment sur Internet.

Quelques sources de menace relatives à la fraude :

- Fraude par mouchard : la fraude par mouchard, plus connue sous le terme de skimming, consiste à capturer, à l'insu du porteur, des données de la carte bancaire ;
- La capture du PIN : à partir d'un téléphone portable et d'une batterie additionnelle, la caméra du téléphone portable capture la frappe clavier réalisée par le porteur de la carte sur un GAB ;
- Le Carding : une fois ces données capturées, elles peuvent être revendues afin de réaliser des cartes contrefaites ou des paiements sur Internet (données de l'interface visuelle) ;
- Autres : L'attaque "Man in the Middle", la fraude de "Cambridge », l'attaque sur les cartes à puce, l'attaque sur les algorithmes de chiffrement, l'attaque temporelle (Timing attack), l'attaque par sondage, l'attaque Médiatique...

Comment faire pour respecter le PCI DSS ?

La documentation officielle, publiée par le Conseil PCI SSC, comporte quelque 1800 pages qui pourraient se résumer en trois grandes règles :

- Collecter et transmettre en toute sécurité les données relatives aux cartes bancaires des utilisateurs (nom du porteur, numéro de carte, date d'expiration, code de sécurité CVV)
- Sauvegarder l'ensemble des données de façon sécurisée, notamment grâce aux technologies de chiffrement
- Pouvoir garantir que les centaines de contrôles de sécurité décrits dans le PCI DSS sont bien effectués chaque année.

même si les données bancaires ne transitent que très brièvement sur les serveurs de l'entreprise...

Le PSP, garant du respect de la PCI DSS

Pour éviter d'avoir à traiter les données sensibles relatives aux cartes bancaires et de dépenser d'importantes ressources financières et matérielles, les entreprises ont la possibilité de recourir à un prestataire de services de paiement (PSP). Ce partenaire de confiance prend en charge tous les aspects relatifs à la sécurité des transactions, afin que l'entreprise n'ait plus qu'une poignée de contrôles simples à mettre en œuvre, tels que l'utilisation de mots de passe forts.

Les 12 points de contrôle PCI pour une infrastructure sécurisée

- 1. Installez et maintenez un firewall pour protéger vos données.**
- 2. N'utilisez pas les mots de passe par défaut fournis avec les équipements et les logiciels.**
 - Protéger les données du propriétaire de la carte :
- 3. Protégez les données stockées.**
- 4. Toutes les transmissions contenant des données bancaires sur des réseaux publics (Internet, X25...) doivent impérativement être correctement chiffrées (VPN, SSL, TLS...).**
 - Maintenir un processus de gestion des vulnérabilités :
- 5. Utilisez et maintenez vos antivirus à jour.**
- 6. Développez et maintenez la sécurité de vos systèmes et de vos applications (appliquez les correctifs de sécurité).**
 - Implémenter des mesures strictes en termes de contrôles d'accès :
- 7. Restreignez l'accès aux seules données dont l'utilisateur a besoin ("business need-to-know").**
- 8. Chaque utilisateur doit posséder un identifiant unique.**
- 9. Restreignez l'accès physique aux serveurs contenant des données sur les cartes bancaires des clients. Surveiller et tester le système d'information**
- 10. Surveillez et stockez les événements d'accès aux ressources et aux données bancaires des clients (Conservation et analyse de logs).**
- 11. Testez régulièrement la sécurité de vos systèmes et de vos processus par des audits de sécurité. Maintenir une politique de sécurité**
- 12. Assurez le maintien et la communication de la politique de sécurité pour tous les collaborateurs.**

En pratique, cela implique pour un site e-commerce ou une marketplace d'investir massivement dans des systèmes de sécurité et d'en assurer la maintenance. Et ce, même si les données bancaires ne transitent que très brièvement sur les serveurs de l'entreprise...

THEME

L'INCLUSION FINANCIERE



Krystal Palace



9H00



TV5
MONDE

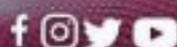


Afriland First Bank

Plus d'infos

 (+237) 670 66 79 60

 douladigitalshow@studio-omenkart.com



@DoualaDigitalShow

« LE DOUALA DIGITAL SHOW VIENT RAPPROCHER TOUS LES ACTEURS EN QUÊTE DE TRANSFORMATION DIGITALE... »

Interview de Harly Mvé Amvame, chef de projet Digital Omenkart



Pour ceux qui ne connaissent pas, qu'est-ce que le Douala digital Show ?

Le Douala Digital Show est un rendez-vous annuel imaginé par l'agence Omenkart qui combine conférences et ateliers dans un style dynamique et riche. Il permet à un panel d'acteurs, tels que membres du gouvernement, éditeurs de contenus, développeurs, médias, influenceurs, investisseurs, start-ups, etc., de vivre une expérience inoubliable et de partager leurs expériences sur les sujets et enjeux liés au numérique.

Quelles sont les grandes innovations de cette troisième édition ?

La grande innovation de cette année est d'avoir un fil conducteur pour l'ensemble de nos panels. Cette 3ème édition traitera donc de l'inclusion financière, qui constitue un maillon déterminant dans toute la chaîne entrepreneuriale à l'heure actuelle. Nous voulons ainsi mettre l'accent sur la nécessité de plus en plus évidente que tout créateur d'entreprise, de valeur et de richesse pour la société, a le droit de bénéficier de services ou d'appuis financiers pour créer, croître et/ou se pérenniser dans le temps, sans avoir en face de soi un quelconque plafond de verre ou des freins extérieurs à ses ambitions. Et cela se combine avec la forte démocratisation des moyens de paiement et de financement classiques, numériques ou hybrides.

Quel est le public cible ?

Aujourd'hui, tout le monde est concerné de près ou de loin par les avancées et les usages numériques. Des décideurs gouvernementaux aux jeunes start-ups en passant par les managers de grands groupes, les créateurs de contenus, tous sont concernés. Donc en clair, nous visons les entreprises, les collectivités, les associations, les professionnels du secteur du numérique.

Quelles sont les ambitions d'Omenkart à travers l'organisation de cet événement ?

Selon l'agence de régulation des Télécommunications, le Cameroun compte à ce jour près de 9 millions de personnes ayant accès à Internet. On remarque depuis

quelques années le fort taux de pénétration de gadgets connectés smartphones, tablettes, ordinateurs etc... Ce qui favorise le changement des habitudes de consommation. Le Douala Digital Show vient rapprocher tous les acteurs en quête de transformation digitale ou encore en quête de nouvelles opportunités de rencontres. Toutes ces personnes, ces nombreux talents qui poussent le monde vers une quatrième révolution industrielle : celle d'un monde connecté.

Comment participer au Douala Digital Show ?

Le Douala Digital Show s'inscrit sur deux journées très denses. Pour la première, il faut s'inscrire gratuitement soit par téléphone ou sur notre site dédié studio-omenkart.com/evenements/ ou par téléphone au 6 70 66 79 60. Et la seconde journée, qui se compose d'expéditions en milieux professionnels, est payante. Les conditions sont disponibles au même numéro.

Qu'est ce qui attend les professionnels qui répondront présents ?

Des keynotes animées par des professionnels de haut niveau, tels que Nelly Chatue-Diop, Co-fondatrice et directrice générale d'Ejara, une plateforme d'investissement mobile, pour l'Afrique et sa diaspora, basée sur la blockchain. Nous aurons aussi des panels avec des personnalités reconnus dans leur domaine, tels que Willy Brize Ngangue, directeur territorial chez M2U Money, qui va nous édifier sur la régulation de la finance numérique en Afrique. Des panels portant sur des sujets qui touchent tous ceux qui veulent mieux comprendre les enjeux du financement de projet ainsi que la réglementation et les outils disponibles. Des rencontres et des échanges directs avec des dirigeants qui font le poumon économique camerounais.

UNE OPPORTUNITÉ D'AFFAIRE OU DE CARRIÈRE NE TIENT SOUVENT QU'À UNE **SLIDE !**

FORMATION 100% PRATIQUE
À L'ART DE LA PRÉSENTATION
MÉTHODES - OUTILS - ATELIERS
POWERPOINT.)

DÈS AOÛT 2022

OBTENEZ LE CATALOGUE DE FORMATION 2022

Par mail :
formations@kreon-dsc.net

Scannez le QR Code



STRATÉGIE DE MARQUE - CRÉATION IDENTITÉ DE MARQUE - DESIGN PACKAGING - BRAND CONTENT
EXPÉRIENCE EN POINT DE VENTE - EXPÉRIENCE DIGITALE - DESIGN DE PRÉSENTATION

WWW.BEHANCE.NET/KREONDSC



Immeuble Djouda, étage 1
face Hotel Serena
Sable Bonamoussadi
BP 4405 Douala Cameroun

+237 699 190 461
+237 696 661 073
contact@kreon-dsc.net



WETHINKDESIGN

A portrait of Frank Loubafo, a man with a beard and short hair, wearing a dark blue suit jacket over a white shirt and light blue jeans. He is sitting in a chair, smiling slightly, with his hands clasped in his lap. He is wearing a gold watch and a gold ring. The background features a wall with red and white horizontal stripes and a green plant.

INTERVIEW

FRANK LOUBAFO

**LES HYDROCARBURES,
UNE AFFAIRE DE FAMILLE**

Au 21ème siècle, le pétrole demeure une source énergétique essentielle pour la population mondiale. Au milieu des gros acteurs qui font tourner l'économie des hydrocarbures, on retrouve de plus en plus des jeunes talents africains ambitieux. Frank Loubafo, loin des projecteurs est un acteur qui agite le marché en subsaharien et il nourrit des grandes ambitions dans le milieu.

**Entretien avec
Frank LOUBAFO Country Central Africa, West Africa Manager, Kemexon LTD**

Frank LOUBAFO a grandi dans une famille où les parents travaillaient dans le secteur pétrolier. Très tôt, il a appris à lire et comprendre le marché. Aujourd'hui loin des projecteurs il est un acteur qui agite le marché en Afrique Subsaharienne et il nourrit des grandes ambitions dans le milieu.

D'où vient votre passion pour les hydrocarbures ?

Ma passion pour les hydrocarbures a débuté très tôt, je dirais dans ma tendre enfance. Je suis né dans le carburant comme j'aime si bien le dire, mon papa fait partie des pionniers de la SONARA qui est un fleuron dans notre pays en la matière. Il y a passé près de 35 ans de bons et loyaux services. C'est de lui que vient mon intérêt pour le métier de pétrolier. En gros j'ai plus ou moins compris la chaîne industrielle pétrolière assez rapidement et dès que j'ai eu la base de connaissance nécessaire pour exercer le métier de pétrolier, j'ai directement jeté mon dévolu sur le trading pétrolier qui est très complexe, excitant, mais surtout très passionnant quand tu commences à exceller dans le domaine précis du Trade Oil and Gas. Complexe parce que ça demande beaucoup de patience, de négociations de délicatesse, et bien d'autres contraintes... Excitant parce que moi, j'ai toujours aimé les difficultés, les négociations, l'arrivée de ton navire, la joie que cela te procure et enfin passionnant parce que je le fais avec beaucoup d'amour et de détermination

Le contexte oblige, qu'est ce qui a expliqué récemment la forte pénurie du gaz au Cameroun et en tant que professionnel du secteur comment vous contribuez à la régularisation de la situation ?

Ce qu'il faut savoir déjà est que le monde du fait du problème Russo-Ukrainien souffre depuis près d'un an de grosse perturbation dans le secteur Oil and Gas ceci dû à l'embargo mis sur les produits russes qui font partie des 3 géants mondiaux des produits pétroliers.

S'agissant de la forte pénurie constatée il y a quelques semaines au Cameroun, il est important de dire que le gaz était disponible, mais était encore dans nos eaux en attente du déchargement. Le retard du déchargement

des produits était dû au fait que l'Etat soit assommé par les subventions sur les produits jugées assez élevées selon la CSPH, mais surtout la crise était accentuée par une défaillance logistique d'importation liée à la validation et confirmation des LC par les TRADERS pour libérer ou donner le OK au butanier de décharger.

Concrètement, c'est quoi le trading des produits pétroliers ?

Le trading pétrolier tout simplement consiste à acheter et à vendre différents types de pétroles et d'actifs liés au pétrole dans le but de réaliser des profits. C'est un jeu de calcul, spéculation...

Vous dirigez la multinationale Kemexon pour l'Afrique subsaharienne, quelles sont vos activités et vos ambitions dans la région ?

Déjà, KEMEXON est une multinationale basée à GENÈVE spécialisée dans le trading des commodités (hydrocarbures, charbon minier, biomasse, engrais ...). Depuis, près d'un an et demi, je suis en charge de manager l'Afrique. Nous nous développons et petit à petit, nous gagnons des parts de marché tout doucement sur l'Afrique Centrale avec des cargos de Gasoil/Gaoline/Jet et bientôt du GPL et de pellets Wood (biomasse). Pareil en Afrique de l'Ouest où nous développons beaucoup plus le charbon minier pour les centrales électriques et les cimenteries. Nous allons tout doucement et sûrement, mais nous croyons que d'ici 2023/2024 notre présence sera plus importante, car les pays africains s'industrialisent beaucoup plus et les industries doivent trouver un palliatif énergétique comme les grands pays occidentaux sur l'électricité conventionnelle et passer à d'autres sources d'énergies telles que le CHARBON MINIER dont nous possédons l'une des plus grandes mines de charbon en Afrique (TANZANIE) et la BIOMASSE ou Pellet donc nous



occupons aujourd'hui une place très importante sur le marché mondial.

Comment évoluez-vous dans ce milieu considéré comme hermétique et peuplé de requins ?

Rire !!! C'est vrai qu'il est assez fermé, mais avec le travail et la confiance, on fait ses classes. Le plus important, c'est n'est pas l'âge, mais la capacité à répondre aux exigences des clients et à apporter des solutions où le problème se trouve. Alors j'ajouterai qu'il faut rester persévérant, honnête, bosseur et le reste suivra logiquement. On a coutume de dire ici chez nous au Cameroun que quand c'est pour toi, c'est pour toi, bosse juste et soit patient, mais très vif quand l'occasion se présente.

Avez-vous des souhaits pour l'industrie pétrolière camerounaise et africaine ?

Effectivement, je commencerai par un souhait qui est celui de voir sur le plan national la libéralisation comme avant du secteur d'importation des produits pétroliers par l'Etat tout en encadrant la politique nationale sur les importations. Il serait aussi important que le gouvernement camerounais laisse chaque marketer importer ses produits chez le TRADER de son choix.

Un autre souhait serait de voir le Cameroun atteindre l'autosuffisance en matière d'hydrocarbure et de gaz, mais pour que ceci soit une réalité, le gouvernement devra nous faire confiance, nous laisser travailler dans la sérénité ce qui nous permettra d'implémenter les solutions gagnantes qui ont fait leurs preuves dans les pays développés dans lesquels nous travaillons également.

Sur le plan africain, je dirais que je souhaiterais que nous les Africains puissions contrôler à notre façon le marché de fluctuation des prix des hydrocarbures afin de ne plus trop dépendre des géants qui nous dictent le prix du marché international. Ça pourrait être un gros combat, mais si l'Afrique parle d'une seule voix, nous pouvons faire bouger les lignes.

Vous êtes aussi Directeur commercial Afrique Centrale de SAMIN SA, une entreprise réputée

dans l'approvisionnement et la maintenance dans le secteur des hydrocarbures, comment faites-vous pour assurer vos multiples responsabilités ?

C'est la base en quelque sorte. Effectivement, j'assure tout le développement commercial de cette entreprise qui est bien connue du secteur pétrolier en Afrique Centrale, je dirais des marketer, car nous construisons les stations à essence de la plupart des marketer camerounais et dans la sous-région Afrique Centrale. Nous installons les pompes à essence et nous sommes les représentants exclusifs du géant Américain DRESSER WAYNE. Ça fait plus de 20 ans que nous existons et croyez-moi nous montons en puissance au fil des ans.

Nous sommes en fin d'année si fallait tirer un bilan sur l'année 2022 que diriez – vous ?

Je dirais que l'année 2022 bien qu'elle ne soit pas encore finie a été, une année, très mouvementée dans le secteur pétrolier du fait de la crise Russo-Ukrainienne avec le boom et la chute des produits pétroliers en général qui s'est ressentie dans tout le monde entier. Mais, comme d'autre confrère nous avons su être fort et s'adapter à ce changement mondial des matières premières et essayer au maximum de satisfaire tant bien que mal aux demandes de nos clients éparpillés un peu partout dans le monde. Maintenant, les choses se stabilisent et le business reprend tout doucement, mais on espère que 2023 sera plus calme pour relancer le business.



CONSECRATION

JEAN GUY WANDJI NKUIMY,

Véritable repère d'excellence

Pour que les choses se fassent, il faut des hommes et des femmes qui prennent les initiatives, mobilisent les énergies et les ressources et s'assurent de la mise en place effective. Des personnes entreprenantes, altruistes qui pensent au progrès de la communauté et qui travaillent pour impacter le plus grand nombre. Jean Guy Wandji Nkuimy est un leader exceptionnel qui fait partie de cette catégorie de personnes qui impulsent le changement. Un bâtisseur aux talents multiples. Ses engagements, son brillant parcours et l'ensemble de ses initiatives font de lui un homme grand et inspirant. Engagé dans plusieurs causes, l'entrepreneur qui jouit d'une solide expérience dans le domaine informatique est un passionné du tourisme et du développement durable. D'Orafric SA à Bangoulap Tour, le président de Libermann 567 l'association des anciens élèves du collège éponyme au milieu des années 70 est un entrepreneur à la trajectoire admirable.

Après son baccalauréat scientifique au collège Libermann de Douala en 1983, Jean Guy Wandji poursuit ses études en France. Il passe par la section préparateur des études d'ingénieur à l'université de la Côte d'Azur avant d'enchaîner avec ses études d'ingénieur en informatique et télécommunications à SUPINFO l'école des experts métiers de l'informatique à Paris.

Jean Guy Wandji commence une belle carrière dans le secteur des logiciels informatiques qui vont l'amener à tutoyer les sommets. Il travaille pour AT&T, Sopra Banking Software ou encore le géant mondial du développement des logiciels Oracle. Chez ce dernier, il devient le tout premier directeur du territoire pour

l'Afrique Centrale et le Ghana. Il réussit à conclure des deals importants avec les gouvernements et les grandes institutions de la région. Un passage remarqué qui confirme le dévouement du dirigeant dans la recherche de l'excellence.

Il démarre l'aventure Orafric en 2006, une entreprise spécialisée dans l'accompagnement et le conseil en SI. Comme à son habitude, il réalise des résultats exceptionnels à travers l'Afrique francophone. Au-delà du milieu informatique, Jean Guy Wandji est particulièrement intéressé par les questions du développement communautaire et du développement durable. Il est à l'initiative de Bangoulap Tour un projet touristique ambitieux qui allie tradition et modernité dans le département du Ndé région de l'Ouest Cameroun.

L'activiste des causes nobles est également le président en exercice du conseil d'administration de l'association Libermann 567. Sous sa gouvernance, l'association a réussi à intégrer l'enseignement du Fulfulde au sein de l'établissement confessionnel basé à Douala. La prise en charge de l'enseignant étant assurée par l'association.

Jean Guy Wandji Nkuimy est un homme de valeur d'une humilité certaine et d'un leadership progressiste. Il est un repère pour la jeunesse et une valeur sûre pour le Cameroun.

TRAVAIL HYBRIDE QUELS SONT LES DIFFÉRENTS MODÈLES POSSIBLES ?

Par Anne-Marie Tremblay, revuegestion.ca

Faire son boulot à partir du bureau, de la maison, d'un café ou même d'un autre pays : le mode de travail hybride ouvre tout un monde de possibilités aux employés. Cependant, pour profiter pleinement des avantages de cette organisation du travail, une réflexion s'impose.

« Plusieurs organisations sont perdues ou, pire, ne savent pas qu'elles le sont et se raccrochent à certains modèles », explique Pierre Daems, président d'Aube Conseil, un cabinet spécialisé en stratégie et management établi à Montréal et à Paris. En effet, il a observé que le réflexe de plusieurs personnes, quand il est question de travail hybride, est de s'interroger sur les opérations et les moyens de s'organiser. « Je pense qu'il faut plutôt prendre un pas de recul et amorcer une réflexion plus stratégique, ajoute-t-il. En tant qu'organisation, quels sont mes besoins ? Et dans un contexte de pénurie, comment attirer et conserver mes employés ? »

Un point de vue que partage Éric Brunelle, professeur titulaire au Département de management de HEC Montréal. « On a géré le télétravail en mode catastrophe, dit-il. Or, il faut maintenant aller plus loin et se demander quels sont les avantages réels de se rendre au bureau ou de rester à la maison, et en quoi consistent les motivations des employés et les risques. » Cela est d'autant plus important que plusieurs études montrent, comme il le fait remarquer, qu'une majorité de travailleurs désirent conserver une

part de télétravail dans l'avenir. C'est donc l'occasion de trouver une formule qui permettra de profiter des bénéfices du travail à distance, tout en maintenant la connexion avec l'équipe.

QUATRE MODÈLES POUR S'INSPIRER

Pour guider les entreprises dans leur réflexion, Pierre Daems a signé avec Fernanda Arreola, doyenne de la faculté et de la recherche à l'Institut supérieur du commerce de Paris, un article dans *Harvard Business Review France*. Les deux auteurs y présentent quatre modèles d'organisation du travail en formule hybride. Pour cela, ils proposent de classer le tout en fonction de la flexibilité offerte, que ce soit dans l'horaire ou dans les lieux de travail, et dans les ressources allouées pour améliorer les conditions de travail au bureau ou à la maison, selon ce que l'entreprise priorise.

L'ORGANISATION CLASSIQUE

Comme l'expliquent Pierre Daems et Fernanda Arreola, l'organisation classique s'inscrit dans la continuité naturelle post-pandémie. Les dirigeants décident du nombre de jours de présence requis au bureau et parfois même de l'horaire. C'est souvent vers ce modèle que les gestionnaires tendent naturellement, selon Éric Brunelle. « Toutefois, s'il n'y a pas de réflexion derrière ce choix, ils risquent de passer à côté d'une belle occasion de profiter des avantages du télétravail, c'est-à-dire d'avoir une liberté, un contrôle sur son horaire. C'est ce

que les travailleurs recherchent », dit le professeur.

Pour en arriver à cette façon de faire, il est possible d'offrir une semi-flexibilité aux employés ; en ne leur imposant pas de jours de présence précis, sauf pour une réunion, par exemple. « Il faut penser à la dynamique d'équipe et se demander quels sont les moments, les points de rencontre qu'il faut maintenir à l'échelle de l'entreprise et dans chacun des services », nuance Pierre Daems. D'après lui, cette formule fonctionne mieux si les travailleurs comprennent les raisons derrière ces choix.

L'ORGANISATION NOMADE

À l'inverse, une organisation nomade délaisse le bureau pour se concentrer uniquement sur le télétravail, ce qui permet d'importantes économies en ce qui a trait à la location d'espaces. « Cela peut être intéressant pour recruter à l'échelle mondiale, mais je pense que plusieurs travailleurs risquent de souffrir d'isolement à cause de ce manque de flexibilité », prévient Pierre Daems. D'autant plus qu'une entreprise se compose aussi des liens entre les employés, comme le rappelle Eric Brunelle : « La culture organisationnelle se construit par des expériences vécues en commun, dans lesquelles on va voir émerger des relations, des idées, des valeurs soutenues par l'organisation. » Cet aspect est à risque en formule hy-

bride, encore plus quand il n'y a aucune activité en présentiel.

L'ORGANISATION COLLABORATRICE

Dans une organisation, collaboratrice, les employés sont libres de travailler où ils le veulent. Les bureaux deviennent des lieux de collaboration, réfléchis pour donner envie aux employeurs de s'y rendre ; ils comptent des cafés, des salons de rencontres, des terrasses ou du Wi-Fi hyperperformant, notamment. Pour que le tout fonctionne, les entreprises doivent tabler sur l'expérience employé, en proposant «des services de conciergerie » ou « des cours en groupe », donne en exemples Pierre Daems. «Mais pour éviter de se tromper, il faut se connecter réellement sur les besoins des travailleurs, non seulement à l'aide de sondages, mais aussi en discutant régulièrement avec eux », dit-il. Une telle flexibilité va aussi de pair avec une autonomie de la part des employés et la confiance des gestionnaires.

L'ORGANISATION INDIVIDUALISÉE

Une telle organisation offre une liberté totale aux employés, qui peuvent choisir leur horaire ainsi que leur environnement de travail en fonction de leurs besoins. « C'est un peu une formule idéalisée, car je ne crois pas que plusieurs optent pour ce modèle », note le président d'Aube Conseil. En effet, ce n'est pas si simple à mettre en place, si ce n'est que pour prévoir l'espace de bureau nécessaire. Il faut aussi miser sur la confiance, la responsabilisation et l'autonomie du personnel.

« Ce type de formule fonctionne pour les organisations qui ont déjà une culture très forte, très agile, où les liens entre les travailleurs sont très présents. Ce ne sont pas toutes les entreprises qui sont assez matures pour cela », estime Pierre Daems. De même, les gestionnaires auront tendance à offrir des promotions ou des projets intéressants à ceux qu'ils voient le plus souvent, selon Éric Brunelle; un risque encore plus grand quand la présence au bureau est facultative.

Loin d'être des vérités absolues, ces quatre modèles servent plutôt d'outils pour mieux repenser son environnement de travail. «Il n'y a pas de bon ou de mauvais choix; cela dépend d'une foule de facteurs», soutient Pierre Daems. **« Certaines entreprises ne sont tout simplement pas assez matures pour offrir une grande flexibilité, ajoute-t-il. Dans d'autres cas, la nature de leurs activités exige une présence sur les lieux. L'important, c'est de réfléchir à ce qu'on veut privilégier. »** Il sera plus facile de mesurer les résultats de ses politiques et, le cas échéant, d'ajuster le tir.





Profitez d'une **visibilité** exceptionnelle auprès des acteurs de l'économie camerounaise

Abonnez-vous maintenant !

✉ info@cameroonceo.com

☎ +237 695869141 / 653516931

Un **guide professionnel** conçu pour les acteurs qui comptent

Abonnez-vous maintenant !

 info@cameroonceo.com

 +237 695869141 / 653516931





PERFORMANCE

YVES NTCHOUMOU,
Deputy General Manager AFRICA BRIGHT

Much Work lies ahead, a huge responsibility that awaits and demands the versatility of an Executive who means Business especially when it comes to client's Satisfaction. Yves NTCHOUMOU, FMVA® is a Financial Advisor with a flourishing Banking expertise which makes him highly recommendable and needed in a time where banking activities are enormous with high competition. He is one who is working so hard to enforce his signature presence in the Banking field. He is the Deputy General Manager of Africa Bright. Expectations are high to see him exceed.

Prior his appointment at Africa Bright, he efficiently carried out the role of Director of Advisory Services. He's a proof that Hardwork and resilience can foster growth. With a Bachelor's Degree in Marketing and strategy, and a Master's in Legal and Financial Engineering from Université Catholique d'Afrique Centrale and ESCP Business School respectively, he is maintaining a consistent

Professional and Academic Background across continents. His new role will greatly highlight more of his leadership abilities.

In the year 2011, he worked as a Junior Business Analyst - Home LoB for Orange in Paris. From 2012 to 2013, he worked for Areva - now Orano, as a Junior Financing Manager. In the year 2016, he came on board ASCA - Attijari Securities Central Africa. He started off as Analyst - Financial Advisory. From 2017 to 2018, he served as Analyst - Financial Research & Structuring. From 2019 to 2020, he was Manager Advisory Services.



ILS ONT CHOISI DE BÂTIR L'AVENIR !



DÉCOUVREZ-NOUS :
IVOIRECEO.COM

CONTACTS:

+237 695 869 141

INFO@IVOIRECEO.COM

NOVEMBRE 2022



DIASPORA

GILLES TCHIANGA

Le fabuleux destin

Il est sans aucun doute la grande sensation de la diaspora camerounaise du Canada et de l'Amérique du Nord en ce moment. Résilient, ambitieux et passionné Gilles Tchianga entrepreneur dans l'agroalimentaire et promoteur de l'entreprise Taltis Foods à Toronto au Canada a su se faire remarquer par le monde entier au cours d'une émission télé dédiée aux entrepreneurs. Sans filtre avec courage et détermination, l'entrepreneur d'origine camerounaise a défendu passionnément son projet devant un jury composé des investisseurs potentiels. **À la recherche de 60 000 \$ au départ, il est reparti avec 600 000 \$ d'investissement après avoir séduit le jury par son histoire et son enthousiasme.**

Aujourd'hui tout le monde s'accorde à dire que **Gilles Tchianga est un entrepreneur au destin fantastique.** Et c'est à juste titre. Le parcours de la nouvelle star de l'émission The Dragon a ému et inspiré les millions de personnes à travers le monde.

Après la première partie de ses études au Cameroun, Gilles Tchianga s'envole en Italie au début des années 2000 et obtient en 2005 un master en technologie et transformation alimentaire. Déterminé à s'en sortir afin d'aider sa famille restée au pays, il va se mettre à la recherche des meilleures opportunités. Il migre très rapidement au Canada. Pour s'insérer dans le marché de l'emploi dans son nouveau pays d'accueil, il va rentrer sur les bancs. Il étudie le marketing et le management au Centennial Collège, mais surtout l'éducation à l'Université d'Ottawa. L'entrepreneur polyglotte va travailler pendant bien longtemps dans le

monde de l'éducation avant de faire le grand bond en 2017 pour l'entrepreneuriat.

Taltis Foods l'entreprise qu'il a créée est spécialisée dans la cuisine africaine et il développe plusieurs gammes de produits. Gilles produit aussi des boissons qui sont très appréciées. Avec la crise du coronavirus, l'entrepreneur va connaître un coup d'arrêt et il profitera de ce moment pour repenser son activité. Aujourd'hui, 5 ans après avoir fait le pari de l'entrepreneuriat, il est sur le bon chemin pour devenir un entrepreneur d'envergure au Canada.

Sur la motivation qui l'a conduit vers le choix de l'agro-alimentaire, Gilles Tchianga révèle : « Je me souviens lorsque j'étais petit, mon papa avait cette habitude de louer des terres que nous cultivions pour se nourrir. J'avais remarqué, que ce soit pour nous ou pour nos voisins, il y avait beaucoup de perte de nourriture...Je me suis dit qu'il y avait un moyen de garantir d'avoir des aliments pour une longue période. »



LIFESTYLE

YACHTS DE LUXE ET VIP DUBAÏ SE PRÉPARE À SA FAÇON AU MONDIAL

Les Émirats Arabes Unis entendent profiter des retombées de l'événement sportif en faisant de Dubaï une destination de choix pour les amateurs de football fortunés ne disposant pas de tickets.

Profiter d'un événement sportif planétaire du pont d'un navire de luxe : équipés d'une flottille de yachts amarrés dans la marina de Dubaï, c'est une des options cinq étoiles proposées par les Émirats arabes unis aux amateurs de foot fortunés, à l'occasion du Mondial au Qatar. Située à une heure de vol du pays hôte, Dubaï fait partie des destinations du Golfe qui espèrent tirer profit de l'afflux de supporters en quête d'un éventail plus large d'hébergements et d'un accès plus aisé aux boissons alcoolisées.

À l'orée de la grand-messe du football mondial, qui débute dimanche, certaines entreprises de luxe exploitent le filon: **tout est mis en œuvre pour qu'une clientèle fortunée, sans billets pour les matches mais qui a des milliers de dollars à dépenser, puisse regarder les rencontres du Mondial sur grand écran depuis le pont supérieur d'un yacht.** Moyennant le paiement de sommes parfois extravagantes.

« Celui-ci est à 20'000 dollars (environ 19'000 francs suisses) la nuit », témoigne auprès de l'AFP la responsable marketing de Xclusive Yachts, Jainney Thakker, en désignant un des navires. Fidèle au «bling-bling» local, le yacht en question, trois étages et 43 mètres de long, dispose

d'un grand écran, d'un jacuzzi en extérieur, d'un bar et d'un salon chic avec des canapés en «L» et une reproduction d'un léopard en cristal scintillant. « Nous avons un chef à bord qui propose une cuisine gastronomique du monde entier », enchaîne Mme Thakker, qui précise que « le champagne coule à flot ».

Le navire, qui peut accueillir jusqu'à 125 personnes, fait partie de la flotte de yachts d'un blanc immaculé amarrés dans la Marina, tous fin prêts à accueillir l'afflux de supporters. Et pour tous ceux qui souhaitent se rendre au Qatar pendant la Coupe du monde, la même société propose une offre spéciale à 100'000 dollars pour un voyage d'environ six jours. Pour attirer les spectateurs du Mondial, les Émirats arabes unis offrent des visas à entrées multiples pour la somme – relativement modique – de 100 dirhams (27 dollars).

« La crème de la crème »

Selon Jainney Thakker, la société qui l'emploie a reçu plus de 15 réservations par nuit jusqu'à présent – la compétition dure un mois –, principalement pour des groupes de deux à trois personnes. «Ceux qui font appel à nous sont assurément VIP, les vrais... Vous savez, les propriétaires de supercars, la vraie crème de la crème», précise-t-elle.

Dubaï se prépare en parallèle à accueillir des supporters à terre, dans des parcs, sur ses plages et dans son centre financier. L'accès à une des fan zones érigée dans le port de Dubaï, équipée d'écrans géants, coûtera 21 dollars pour une place

debout. Mais il faudra déboursier plus de 920 dollars pour une table de huit personnes, tandis qu'une suite premium pour 15 personnes part à 3676 dollars, avec boissons à volonté.

Ces offres haut de gamme renforcent la réputation déjà bien établie de Dubaï comme destination de luxe, une image entretenue par des émissions de télé-réalité, dont la série « Dubai Bling », qui connaît un succès mondial sur Netflix, et trône en tête des programmes de la plateforme les plus visionnés dans tout le Moyen-Orient, bien que certains s'élèvent contre la description qui en est faite d'une ville qui, rappellent-ils, abrite également nombre de travailleurs migrants peu qualifiés.

La compagnie aérienne à bas prix FlyDubai assurera elle au moins 30 vols aller-retour par jour vers Doha, la capitale qatarie, s'inscrivant dans le pont aérien quotidien de 160 navettes en provenance des villes du Golfe mis en place pour le Mondial.

Dans la région, « le marché du luxe de Dubaï et, dans une certaine mesure, d'Abou Dhabi, est probablement le mieux placé (...), à l'exception du Qatar, pour bénéficier de la Coupe du monde » et de ses retombées, affirme James Swanston, de Capital Economics, en pointant « son atmosphère plus libérale par rapport à d'autres pays du Golfe ».

Source : AFP.



ILS ONT CHOISI DE BÂTIR L'AVENIR !



DÉCOUVREZ-NOUS :
IVOIRECEO.COM

CONTACTS:

 **+237 695 869 141**

 **INFO@IVOIRECEO.COM**